Information professionnelle de l'ASF : éducatrice spécialisée

Autor(en): **Rousseil, P.-A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **65 (1977)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-274885

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

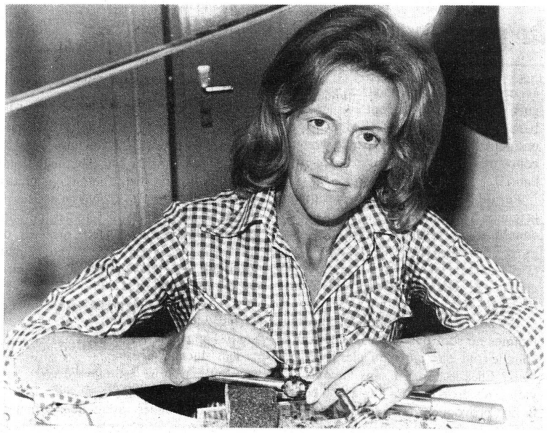
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Béatrice Barbey



Elle est blonde, «nature», avec des taches de rousseur, un front vaste, des pommettes saillantes, un regard vif et un menton volontaire, mais il émane d'elle une grande douceur. Elle habite une maison extraordinaire, toute en vitre, avec un très grand toit, une maison qui est l'œuvre de son mari architecte et l'«événement» de Colombier-sur-Morges. Elle est entourée d'enfants.

«Ils sont tous à vous?

— Presque. Mais ils ne sont pas tous là. J'ai épousé, en secondes noces, mon fiancé d'enfance. Nous avons atteint le point culminant: nous nous sommes retrouvés, après avoir été séparés par la force des choses, avec trois enfants à charge, soit six en tout, et qui ont tous à peu près le même âge. Mon fils aîné, déterminé et équilibré, qui a vécu volontairement chez son père, a fait son choix: la Californie, d'où il reviendra pour devenir vétérinaire. Catherine, Marie, Philippe sont avec nous. Philippe est justement en train de vivre son premier amour, ce qui nous amuse prodigieusement, vu qu'il est allé, hier, voir des copains plus âgés «pour apprendre à embrasser», nous a-t-il dit... Les deux autres enfants sont restés à Paris, chez leur mère. Mais, aux grandes vacances, nous les réunissons tous, et c'est très stimulant pour eux, chacun apportant avec lui son univers, ceux de Colombier étant plutôt des linguistiques, et les Parisiens, passionnés de politique et de cinéma.

— Et vous ne m'avez pas parlé de votre mari...

— Il est architecte, mais a beaucoup de cordes à son arc. Il a fait de l'enseignement et se consacre également à la recherche. Actuellement, il travaille à un ouvrage de recherches en collectif dans le domaine socio-psychologique de l'architecture, en somme. Il m'a beaucoup apporté, étant excessivement critique de ce que je fais. Il est très perspicace, ayant une grande facilité à voir les volumes et les espaces. Il est d'ailleurs souvent consulté par les Ecoles d'architecture.

— Et vous-même? Vous cantonnez-vous uniquement dans votre métier de gemmologiste-créatrice?

— Pas tout à fait. Ainsi, j'ai donné, ces temps, une série de conférences pour l'Association des paysannes vaudoises, surtout féministes. Il s'agissait d'un programme d'une heure, avec distribution de bijoux en argent créés par moi et diapositives, qui sont aussi mon œuvre et traitent de la création du bijou par la voie de la cire perdue. Les bijoux qui circulaient entre les mains de ces dames étaient les mêmes qui figuraient sur l'écran et qui, en somme, voyaient le jour: idée première, sculpture de cire, procédé de la cire perdue, coulage et terminaison du bijou, suivie du sertissage des pierres. Et la deuxième partie de ma conférence traitait de la perle fine et de culture et de la création, scientifique, de cette perle. (A noter que j'ai une formation de gemmologue et que j'ai fait ma licence de gemmologie). Et je terminais la séance par un film de 16 mm, sonorisé et en couleurs, importé du Japon, et qui montrait la culture de la perle dite «de culture», c'est-à-dire différente de la perle fine.

— Pensez-vous donner encore de telles conférences?

— Pour autant que les écoles et les organisations féminines me le demandent. Mais j'avoue que j'ai beaucoup de plaisir à donner ces conférences.

— Et votre beau mérier vous passionne, naturellement...

— Il y a vingt ans que je suis dans les pierres et les bijoux. Aussi ai-je dépassé les voies uniques du dessin de bijoux. J'ai fini par remarquer que mon dessin correspondait à mon imagination, mais pas nécessairement à l'interprétation du joaillier. Aussi ai-je essayé de ne pas lâcher mon idée et d'aller jusqu'au bout de mes créations. Avec la cire perdue on arrive à créer trois dimensions. Je ne lâche pas l'objet jusqu'à ce qu'il ait pris forme, une forme qui corresponde à mon idée initiale. Le but, ce n'est pas seulement de créer des bijoux à fonds perdus, mais de s'éloigner du bijou précieux pour arriver à formuler un bijou qui devienne soit fonctionnel (agrafe, fermeture), soit ornement, qui représente quelque chose de particulier pour l'individu qui le choisit et le porte. Pour ma part, je choisis de plus en plus des matériaux en argent, et les pierres serties sont des variétés d'agates, de pierres-de-lune, de tourmaline, d'œil-de-chat, de labradorite ou de perles.

— Vous êtes-vous fait une clientèle?

— Une clientèle personnelle, oui. J'ai une collection ambulante et je vends soit à domicile, soit là où j'expose.

— Avez-vous déjà beaucoup exposé?

— Beaucoup. Après avoir fait mes études de gemmologie avec le Dr. Edouard Gübelin, à Lucerne et Genève, et obtenu mon diplôme F.G.A. (Fellow of the Gemmological Association of Great Britain), après avoir voyagé et séjourné à San Francisco, en Californie, aux USA, fait des recherches, visité des mines, donné des causeries et participé à des publications sur les pierres précieuses et les bijoux, j'ai exposé à San Francisco, puis poursuivi mes études au California College of Arts and Crafts à Berkeley, USA, pour présenter ensuite mes créations lors de défilés de mode et expositions annuelles, toujours en Californie. Puis, j'ai exposé au Oakland Museum, avant de revenir en Suisse. Là, mes bijoux ont été présentés dans les plus importantes villes helvétiques, ce qui ne m'a pas empêchée d'exposer à Paris et Bruxelles et de participer à plusieurs reprises au concours de «l'Internationale Schmuckschau» de Munich, et aussi à la Foire de Bâle.

— Avez-vous été acceptée?

— Certes, en 1973 et 1974.

— A côté de votre profession, avez-vous d'autres activités intéressantes?

— Je fais aussi des études de psychologie de l'enfant, pour le moment à titre d'auditrice, car je n'aurais pas le temps d'être inscrite comme étudiante régulière. Mais j'espère ne jamais cesser d'apprendre. La psychologie me passionne. Lors de mes conférences, par exemple, quand je vois tous mes bijoux circuler dans la salle parmi tant de mains, j'ai alors l'impression d'abolir ce mur qui existe entre la bijouterie de luxe, un peu «défendue», et le trottoir avec ses passants. C'est «cher», «précieux» et «rare» quand c'est derrière une vitrine, et le bijou est «inatteignable» et non identifié. Au temps où j'étais vendeuse chez Gübelin et à l'époque de mon exposition permanente à la Galerie St-Antoine, par exemple, je voyais bien qu'il y avait une barrière entre ces joyaux exposés et les gens qui se trouvaient dans la rue. En distribuant mes bijoux aux auditrices comme s'il s'agissait de petits pains, j'ai le sentiment de briser la glace, en quelque sorte, et cela facilite et engage le dialogue.

— En Amérique, aviez-vous aussi une certaine vie publique?

— A la Junior League des femmes américaines. J'ai dirigé les programmes d'une grande manifestation bénévole pour un hôpital d'enfants, et j'étais également directrice des programmes de l'Alliance française, à Oakland Piedmont, dans la région de San Francisco, en Californie. Mais, à côté de cela, je pouponnais! Et encore maintenant, l'éducation de mes enfants me tient très à cœur. J'essaie de les élever d'une manière riche et diversifiée, en engageant souvent le dialogue avec eux, afin qu'ils soient à même de développer un sens critique et d'être ainsi équipés pour un avenir bien inconnu.»

J. Thévoz

Information professionnelle de l'ASF

Educatrice spécialisée

Qu'est-ce qu'une éducatrice spécialisée?

Nombreuses sont les personnes qui, à un titre ou à un autre, exercent une action éducative temporaire ou durable sur l'enfant et l'adolescent en situation dite «normale»: parents, certains proches, enseignants, animateurs de mouvements de jeunesse notamment.

De nombreuses situations nécessitent cependant le concours d'un personnel éducatif spécialisé, en particulier lorsque l'enfant ou l'adolescent doit être placé dans tel ou tel type d'institution pour de multiples raisons telles que: problèmes familiaux, délinquance ou troubles de comportement, handicap physique, débilité psychique ou mentale, etc.

Définition:

L'éducatrice spécialisée est une travailleuse sociale chargée, en dehors des heures de classe, d'atelier ou de soins, de l'encadrement, de l'observation et de l'éducation d'enfants ou d'adolescents, parfois d'adultes inadaptés, présentant des déficiences physiques ou psychiques, des troubles de caractère ou du comportement.

Elle contribue à leur épanouissement personnel et à leur intégration ou réintégration sociale, partageant leur vie quotidienne, et créant à leur intention un programme d'activités éducatives adapté à leurs possibilités et à leurs besoins.

Nature des tâches

Ces activités de la vie quotidienne, spontanées ou non, vont du lever au coucher, en passant par les repas, la surveillance des devoirs, la toilette, l'ordre dans les chambres, les promenades, l'organisation des loisirs, de jeux et de petites fêtes, les exercices physiques; elles comprennent toutes activités visant à faire progresser physiquement, mentalement et moralement les personnes dont l'éducatrice a la responsabilité (jardinage, commentaire de films ou de disques, lectures, travaux manuels, tâches ménagères, etc.).

L'éducatrice peut également avoir à s'acquitter elle-même de certains travaux ménagers (entretien du linge et des vêtements, etc.). Dans des institutions de caractère familial, et même dans de plus grandes institutions, où l'on cherche toujours à créer cette atmosphère, l'éducatrice est appelée, avec ses collègues femmes et hommes, à donner une image parentale ou fraternelle à ceux qui lui sont confiés. Ceci implique une importante responsabilité.

Milieu de travail

La profession d'éducatrice spécialisée s'exerce dans des cadres sociaux extrêmement variés, dans divers types d'institutions ou en milieu dit «naturel»:

En institution: Il peut s'agir soit d'internat, soit de semi-internat ou d'externat, selon que l'enfant réside totalement ou partiellement dans l'institution, qu'il y reçoive une formation scolaire ou professionnelle, ou qu'il la suive à l'extérieur. Dans tous les cas, l'institution offre, en plus de son rôle spécifique, un encadrement éducatif à certains moments dits «familiaux» évoqués ci-dessus.

En milieu naturel: Dans ce cas, l'éducatrice exerce son action auprès de personnes nominativement désignées, qui continuent à vivre dans leur milieu naturel, mais qui nécessitent un appui ou une surveillance particulière. Dans d'autres cas, il peut s'agir d'une activité plus globale, auprès d'une certaine population, en milieu urbain notamment. On parle alors d'éducation «de rue».

Une activité coordonnée avec celle d'autres praticiens

Les problèmes posés par les personnes dont l'éducatrice aura à s'occuper peuvent être très variés: débilité mentale, troubles caractériels, infirmité motrice-cérébrale, épilepsie, inadaptation sociale, danger moral, délinquance juvénile, etc. L'éducatrice doit donc être informée de nombreuses techniques et apprendre à travailler en équipe avec de nombreux spécialistes: médecins, psychologues, enseignants, rééducateurs de troubles psycho-moteurs, assistants sociaux, etc. Son but est de contribuer, par une action pédagogique, à la fois propre et coordonnée avec celle des autres praticiens, à l'observation, puis à la réadaptation du sujet. Elle agit tantôt d'une manière individuelle sur chacun des enfants et adolescents qui lui sont confiés, tantôt sur le groupe dans son ensemble.

Aptitudes attendues d'une éducatrice spécialisée

Pour réussir dans cette fonction, il semble indispensable de posséder la faculté d'observer, de rechercher et de comprendre les causes multiples de l'inadaptation des enfants et des adolescents concernés, mais les qualités qui font la valeur des différents éducateurs et éducatrices sont infiniment variées. On notera cependant comme particulièrement souhaitables les aptitudes suivantes:

- Bonne santé. Résistance physique et nerveuse. Etre capable de résister à la fatigue, de conserver objectivité et égalité d'humeur.
- Equilibre psychique et maturité émotionnelle. Avoir «dépassé» ses problèmes personnels. Etre capable d'affection désintéressée.
- Aptitudes pédagogiques et sens psychologique. Intérêt et amour pour l'enfance et la jeunesse. Altruisme.
- Créativité, habileté manuelle, élocution aisée, bonne capacité d'animer et de communiquer.
- Sens des responsabilités et du travail en équipe.

Moyens de formation en Suisse romande

Lausanne: Ecole d'études sociales et pédagogiques, ch. de Montolieu 19.

Admission: 19 à 30 ans (dérogations réservées). Maturité fédérale, diplôme de culture générale ou de commerce, certificat de fin d'apprentissage ou titre jugé équivalent; en plus, attestation de connaissances de dactylographie, certificat de secourisme de l'Alliance des samaritains. Sélection par tests d'aptitudes et de personnalité. Stage probatoire de quatre mois organisé par l'Ecole.

Durée de la formation: 3 ans (15 mois de cours théoriques, 15 mois de pratique). Les six premiers mois se déroulent en internat.



Photo: ASOSP, Zurich.

Genève: Ecole d'éducateurs spécialisés, I.E.S., Prévost-Martin 28.

Admission: 19 ans au minimum. Maturité, baccalauréat, diplôme de culture générale ou de commerce, certificat fédéral de capacité. A défaut: examen de culture générale du DIP de Genève. Entretien d'admission et examen d'aptitudes. Stage probatoire de quatre mois, pendant la période de formation. Nombre de places limité.

Durée de la formation: 3 ans, avec alternance de pratique et de théorie.

Formation en cours d'emploi:

L'Ecole de Lausanne organise des cours à l'intention des personnes exerçant la profession d'éducateur, mais n'ayant pas reçu une formation complète spécialisée. Diplôme reconnu équivalent.

Depuis quelques années, une Ecole d'éducateurs spécialisés s'est également ouverte à *Fribourg* (Rte du Château d'Affry - Givisiez) offrant des possibilités de formation en emploi analogues à celles de Lausanne.

Promotion professionnelle

- Cours de perfectionnement: organisés par les Ecoles et les associations professionnelles. Dans la plupart des établissements, l'éducatrice bénéficie de congés de perfectionnement payés.
- Spécialisations: rééducatrice de la psycho-motricité (enfants IMC), rééducatrice pour enfants arriérés, maîtresse de classe de développement.
- Promotion: direction d'une maison d'enfants, certains postes au Service de protection de la jeunesse.

Associations professionnelles

Association romande des travailleurs de l'éducation spécialisée (ARTES); Conférence romande des directeurs d'institutions d'éducation (CRDIE).

Organe: «ENSEMBLE» - L'information d'action sociale» (bimestriel), Ch. de Pré-Fleuri 6, Case postale 121, 1000 Lausanne 13.

Sources: divers documents professionnels, programmes des écoles, monographie OPUL (Vaud).

P.-A. Rousseil

Tiré de Femmes Suisses
N° 5 - Mai 1977